LE RESEAU SOCIAL DES PATIENTS
& DE LEURS PROCHES

carenity
Le 1er réseau social pour les patients et leurs proches
Connexion
Inscrivez-vous
Mot de passe oublié ?
Accueil
Communautés
Infos Santé
A propos
Blog
"La maladie évolue et devient difficile à vivre au quotidien. Avec mon mari, nous apprécions de pouvoir partager nos peurs, nos doutes, trouver du réconfort..."
Rolini - Troubles Bipolaires
Rejoignez-nous, c'est gratuit !
Email
S'inscrire
Avec Carenity ne soyez plus seul face à la maladie
Rencontrez des patients concernés par la même maladie que vous.
Suivez l'évolution de vos symptômes et de vos traitements.
Participez à des enquêtes et contribuez à améliorer l'offre de soins.
+ de 60 communautés de patients
+ de 28000 membres actifs
+ de 150000 messages postés
+ de 30000 traitements évalués

DOSSIER DE PRESSE
Février 2014

Contacts Presse :

Michael Chekroun, président et fondateur de Carenity :
michael.chekroun@carenity.com - 01 84 17 42 71

Le 1er réseau social pour les patients et leurs proches

CARENITY, LE RESEAU SOCIAL DES PATIENTS & DE LEURS PROCHES

SOMMAIRE

I - Pourquoi Carenity ? p. 4

Une réponse aux besoins spécifiques des patients
Des outils pour appréhender et mieux vivre sa maladie
Dire stop à l'isolement des patients
Avancées dans la prise en charge : une pierre à l'édifice ?

II - Carenity, mode d'emploi p. 6

Des services personnalisés et collaboratifs
Carenity, en pratique

III - Ils en parlent p. 9

Corinne Devos, patiente experte
Madeleine Akrich, sociologue
Pr Jean-Jacques Mourad
Anne-Sophie Joly, Présidente du Collectif National des Associations d'Obèses

IV – A propos de Carenity p. 11

Un modèle économique innovant
Soutenu par un comité scientifique et éthique
Agréé par la CNIL
Carenity et la modération

POURQUOI CARENITY ?

Le réseau social Carenity a été fondé en 2011 par Michael Chekroun pour répondre aux besoins spécifiques des personnes concernées par les maladies chroniques. Il s'adresse aux patients et à leurs proches pour leur permettre de suivre l'évolution de leurs symptômes et de leurs traitements, d'échanger au sein d'espaces modérés et sécurisés grâce à des applications personnalisées, et de faire progresser les connaissances médicales en participant à des enquêtes en ligne.

Une réponse aux besoins spécifiques des patients

Carenity est né d'un besoin concret. Lorsque Michael Chekroun a voulu aider un membre de sa famille atteint de troubles bipolaires, il s'est retrouvé confronté à une information de santé abondante et de qualité discutable. *« La visite de plusieurs forums et blogs santé sur Internet, anxiogènes et peu structurés, ne m'a pas permis de trouver de réponses satisfaisantes à mes questions, notamment sur la prise en charge médicale et les nouveaux traitements disponibles »*, explique-t-il. Après une expérience de dix années en conseil en stratégie dans le secteur de la santé, Michael a alors eu la volonté de créer un site web communautaire répondant à un besoin universel : **trouver une aide concrète directement auprès de personnes partageant les mêmes questions de santé au quotidien**.

« Carenity est une offre entièrement gratuite pour le patient qui permet deux actions essentielles à l'heure du web collaboratif : partager son expérience avec d'autres personnes concernées par les mêmes maladies ; et suivre l'évolution de ses symptômes et de ses traitements tout en partageant son avis sur l'efficacité de sa prise en charge médicale », explique Michael Chekroun.

Inspiré de modèles nord-américains à succès tels que « PatientsLikeMe » ou « Cure Together », Carenity ambitionne de devenir la première plateforme collaborative pour les patients en Europe, facilitant le partage d'informations de santé entre membres de manière anonyme, sécurisée et responsable, en totale conformité avec toutes les dispositions légales. Carenity dispose notamment d'un agrément de la Cnil et du label HONcode (adhésion à la charte de qualité des sites médicaux).

Les maladies chroniques : un enjeu majeur de santé publique
Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la maladie chronique est « un problème de santé qui nécessite une prise en charge sur une période de plusieurs années ou plusieurs décennies ». Les maladies chroniques touchent près de 15 millions de personnes en France et constituent un enjeu majeur de santé publique. Plus de 9 millions de personnes sont inscrites en affection de longue durée (ALD). Cette évolution est due à l'allongement de la durée de vie et aux progrès médicaux. Cependant, les maladies chroniques sont synonymes de perte de qualité de vie pour les patients, et de risque plus élevé de handicap et de décès. S'y ajoute un coût croissant pour la collectivité, à la fois en termes de dépenses de santé et de moindre productivité. C'est pourquoi la prévention et la prise en charge des maladies chroniques sont une priorité de santé publique.

Des outils pour appréhender et mieux vivre sa maladie

Carenity est né de la conviction qu'un réseau social peut contribuer à l'amélioration de la connaissance de sa santé, conduisant à une meilleure responsabilisation et, par conséquent, à une meilleure prise en charge de sa pathologie par le malade lui-même. En outre, certaines maladies chroniques peuvent aussi être qualifiées d'« invisibles ». Leurs symptômes principaux, comme la fatigue et la douleur, ne se voient pas de l'extérieur et sont souvent ignorés ou mal compris par l'entourage familial et

professionnel. Pour ces malades, il devient important de mieux connaître et mieux comprendre leur maladie pour mieux l'expliquer à leur entourage.

« L'apport d'un réseau tel que Carenity est intéressant pour une affection telle que la maladie de Crohn », souligne le Pr Bouhnik, gastroentérologue spécialiste des MICI. « Une information éclairée, de qualité et la possibilité d'échanger avec d'autres patients est quelque chose qui peut être extrêmement bénéfique. De plus, un réseau social qui propose un suivi du traitement apporte une valeur ajoutée car l'observance des traitements est très importante dans cette maladie. Aussi, tout nouvel outil ou service permettant aux patients de mieux accepter leur maladie, de mieux vivre avec pour la dompter, peut être très utile. »

Une meilleure connaissance de la maladie contribue à améliorer l'observance des traitements par le malade. Elle est en effet souvent mauvaise et déplorée par les médecins. L'émulation et l'entraide entre les patients sont non seulement des armes contre l'isolement mais aussi contre la démotivation dans le cadre de traitements au long cours. Prenons ici l'exemple de l'insuffisance rénale, où la maladie rend très dépendant de l'hôpital pour les dialyses, ce qui *« bouleverse la vie professionnelle et familiale »*, explique le Dr Corinne Antoine, néphrologue à l'Hôpital Saint Louis (Paris). Dès lors, *« les réseaux sociaux permettent de sensibiliser les patients et leurs proches à l'importance du suivi du traitement, mais aussi par exemple d'échanger des "trucs et astuces" pour supporter le régime alimentaire très strict, indispensable à l'amélioration de la maladie. »*

Dire stop à l'isolement des patients

Carenity a aussi pour objectif de lutter contre la double peine du patient : la douleur physique et psychologique et, tout aussi handicapant, l'isolement de l'individu. Carenity facilite l'échange de conseils pratiques et l'apport d'un soutien moral. Il s'agit en quelque sorte de remettre au goût du jour et renforcer les groupes de parole de patients en exploitant les possibilités offertes par les nouvelles technologies en général et par les réseaux sociaux en particulier.

Rompre l'isolement, bénéficier de l'expérience et des conseils des autres
Une enquête menée entre janvier et février 2013 auprès de patients des communautés Carenity a permis de connaître les motivations ayant poussé les personnes à s'inscrire sur le site. Il s'agissait en premier lieu d'une volonté de « rompre l'isolement » ou la solitude (56%), et « d'en apprendre davantage sur la maladie et les symptômes » (55%). Ils sont encore 45% à souhaiter « bénéficier de l'expérience et des conseils des autres », et 47% à « participer à la recherche en répondant à des enquêtes ». « Se sentir compris », « en apprendre plus sur les traitements » et « trouver des réponses à ses questions », constituent des motivations supplémentaires pour bon nombre de répondants (37%, 37% et 32% respectivement). Enfin, en plus de tous ces bénéfices, le fait d'être actif sur un réseau social contribue au bien-être psychologique et à l'estime de soi.

Avancées dans la prise en charge : une pierre à l'édifice ?

Carenity repose sur une *« conviction profonde »*, explique Michael Chekroun. *« Longtemps on a écouté la seule parole du médecin pour comprendre les besoins des malades. Nous sommes en train de changer de paradigme : le web collaboratif ou web 2.0 permet aujourd'hui de recueillir des informations pertinentes issues de "la vraie vie" du patient. »*

Carenity est un site entièrement gratuit pour ses membres. Ses revenus proviennent essentiellement de la commercialisation d'études réalisées à partir d'enquêtes anonymes auprès de ses utilisateurs. L'objectif est de traduire les expériences individuelles des patients en connaissances mobilisables par

des chercheurs et des industriels pour favoriser la mise au point, par les professionnels compétents, d'une meilleure offre de soins et de services médicaux.

Ainsi, à la connaissance scientifique du médecin s'ajoute *« la connaissance profane du patient »,* note Michael Chekroun. Ces informations, anonymes et agrégées, constituent de précieuses *« données en vie réelle »* que les industries de santé peuvent prendre en compte dans la mise au point de nouveaux traitements ou services. *« La grande majorité de nos utilisateurs reconnaît que ces données anonymes permettent de créer une intelligence collective contribuant au progrès des connaissances médicales, et que cela constitue par ailleurs un outil puissant pour faire entendre la voix des patients »*, relève Michael Chekroun.

CARENITY : MODE D'EMPLOI

Carenity : des services personnalisés et collaboratifs

L'apport de Carenity dans la vie du malade chronique est « un plus », « utile » voire « important » pour 97 % des personnes interrogées dans une enquête menée entre janvier et février 2013 auprès de patients des communautés Carenity. 37 % d'entre eux ont incité un proche à s'inscrire, et dans un cas sur deux il s'agissait d'une personne souffrant de la même maladie. La fréquence de connexion au site est équitablement répartie entre plusieurs fois par semaine (24 %), une fois par semaine (28 %), une fois par mois (25 %) ou moins. Les premiers usages sont les forums, le suivi et le partage d'avis sur les traitements, la messagerie privée, le suivi de sa santé (indicateurs et tableaux de bord), puis les groupes d'amis. De nombreux usagers sont des utilisateurs ou ex-utilisateurs de Facebook et des forums santé les plus populaires sur internet.

Carenity apporte des réponses concrètes aux patients et à leur entourage, au sein d'une information toujours plus abondante, notamment sur Internet. Ce média est la deuxième source d'information sur la santé, après le médecin traitant, pour plus des deux tiers des Français, comme l'a montré une étude Ipsos dès 2010[1]. On consulte Internet avant son pharmacien, ses proches ou les médias traditionnels. Le succès des réseaux sociaux vient d'un besoin de se rassembler qui est d'autant plus fort pour les malades chroniques. Les enquêtes aux Etats-Unis[2] montrent qu'un internaute sur quatre atteint d'une pathologie chronique s'est déjà rendu sur la toile en quête de « pairs », manifestant une volonté de créer son réseau pour échanger des informations de santé et mieux suivre l'évolution de sa maladie grâce à des outils adaptés. Un mouvement qui contribue à renforcer l'émergence d'un patient « acteur » de sa santé.

Carenity en pratique

Premier réseau social dédié aux malades chroniques en France, Carenity s'adresse à la fois aux patients et à leurs proches (famille, conjoints, amis, aidants,…). Carenity met gratuitement à la disposition de ses membres une information médicale de qualité, des espaces communautaires sécurisés et modérés ainsi que des applications personnalisées de suivi de sa santé. Construit sur le principe d'une plateforme collaborative, Carenity facilite le partage d'informations de santé entre membres de façon anonyme et sécurisée. Le contenu médical a été élaboré en collaboration avec des professionnels de santé et les espaces de discussion font l'objet d'une modération quotidienne par des community managers salariés de Carenity.

Carenity met à disposition des patients différents services, déclinés en 3 grands items :
1- Suivre sa santé
2- Mieux connaitre sa maladie
3- Créer et animer son réseau

– Suivre sa santé –

Le suivi régulier d'une maladie chronique est important et passe notamment par l'observance rigoureuse du traitement. Carenity permet à ses membres de suivre l'évolution de leur santé au travers de différentes applications ayant fait l'objet d'une validation par des médecins.

Le **« Tableau de bord »** est une application facilitant le suivi de l'évolution de sa pathologie dans le temps. Elle permet à l'internaute de renseigner selon la fréquence qu'il souhaite son état de santé via

[1] Etude Ipsos pour le compte du Conseil National de l'Ordre des Médecins, mai 2010
[2] Pew Research Center's Internet & American Life Project, février 2011

4 indicateurs (forme physique, humeur, poids, et qualité du sommeil) communs à l'ensemble des communautés, complétés par des indicateurs spécifiques à chaque pathologie (ex : glycémie à jeun pour le diabète, recours à un inhalateur de secours pour l'asthme, etc.).
Un graphique représente l'évolution des données renseignées et l'historique du suivi de la maladie.

L'application **« Mes médicaments »** permet au patient de conserver et de partager des informations sur ses traitements. Il renseigne ainsi le nom de ses médicaments, la posologie, la fréquence de prise, le début et la durée du traitement. Chacun peut en outre donner un avis sur les effets bénéfiques ou indésirables perçus, détailler ses habitudes de (bonne ou mauvaise) prise de ses traitements, signaler une difficulté liée à la prise d'un médicament ou encore le reste à charge pour le patient. Il est possible de partager ses avis avec les autres membres de sa communauté.

– **Mieux connaître sa maladie –**

Un contenu médical actualisé et varié est proposé aux membres de Carenity pour les aider à mieux appréhender leur condition. Des interviews vidéo de médecins spécialistes décrivent la pathologie à travers plusieurs rubriques.
Dans l'espace « membre », des forums thématiques sont animés et modérés quotidiennement par les community managers de Carenity. Cette section propose également quizz, enquêtes et sondages, ainsi que de nombreux outils pratiques : lexique médical, base de médicaments, contacts d'associations de patients, etc.

– **Créer et animer son réseau –**

Comme les réseaux sociaux généralistes, Carenity offre la possibilité de créer son groupe de contacts et d'interagir avec les autres membres selon le niveau de proximité souhaité. Un moyen idéal de rompre l'isolement des patients et de leur entourage en créant un groupe d'amis au sein de la communauté fréquentée. Avec ces groupes de parole et d'échange dématérialisés, différents niveaux d'interactivité permettent de communiquer selon ses envies et sans caractère intrusif.

Comment s'inscrire ?
Carenity propose de rejoindre des communautés de patients identifiées autour d'une maladie. Lors de son inscription, l'internaute choisit un statut « patient » ou « proche » et la communauté qu'il rejoint. Il est encouragé à utiliser un pseudonyme et un avatar afin de respecter une confidentialité absolue. Il renseigne ensuite un formulaire santé et définit les niveaux de visibilité de ses informations, selon qu'il souhaite partager ses informations avec les membres de sa communauté, seulement ses proches, ou qu'il ne souhaite pas partager ses informations.

A chaque pathologie sa communauté dédiée

Carenity regroupe en février 2014 plus de 28 000 membres au sein de 60 communautés de patients et plus de 1 000 pathologies. Un chiffre qui a plus que doublé en une seule année !

Communautés déjà actives :

Allergies/intolérances alimentaires
Alzheimer
Anorexie, Boulimie, TCA
Apnées du sommeil
Arthrose
Asthme
BPCO
Cancer colorectal
Cancer de la prostate
Cancer du col de l'utérus
Cancer du sein
Chirurgie Bariatrique
Crohn et Rectocolite Hémorragique
Dépendance à l'alcool
Dépendance tabagique
Dépression
Diabète de type 1 (1 380 membres)
Diabète de type 2 (1 650 membres)
Douleurs chroniques
Dysfonctions sexuelles masculines
Épilepsie
Fibromyalgie (2 600 membres)
Hépatites et Maladies du foie
Hypertension artérielle
Infertilité
Insuffisance rénale, Dialyse, Transplantation
Lupus
Maladie bipolaire
Maladies cardiovasculaires
Maladies des yeux
Migraine
Obésité
Ostéoporose
Parkinson
Polyarthrite rhumatoïde
Psoriasis
Schizophrénie
Sclérose en plaques (2 630 membres)
Spondylarthrite ankylosante (2 280 membres)
Thyroïde
VIH/SIDA

CARENITY : ILS EN PARLENT

Le réseau social comme espace d'échange libre

Corinne Devos, patiente experte et bénévole de l'Association François Aupetit (AFA)

« L'invisibilité de la maladie pour les proches ou le milieu professionnel est un facteur fort de motivation pour rejoindre une communauté telle que le propose Carenity. Dans une maladie inflammatoire chronique des intestins (MICI), les contraintes et les difficultés sont grandes par rapport à l'image de soi, la vie sociale, la vie professionnelle, etc. Et pourtant, c'est invisible. Sur un réseau social, on peut sortir de l'isolement, s'exprimer sans tabou et se nourrir de l'expérience des autres. Au-delà du partage d'expérience, on arrive dans le partage des solutions et des ressources, et cela devient un élément moteur, positif, comme un véritable interlocuteur. Le « carnet de bord » de Carenity permet de suivre l'évolution de sa maladie. Ainsi, on ne retient pas uniquement les mauvais moments comme on a tendance à le faire avec sa seule mémoire. C'est une fonction intéressante au niveau de l'historique des événements.
En matière de forums et de discussions sur des questions de santé, il est indispensable qu'un forum soit modéré, sans quoi on peut voir des énormités, beaucoup de surenchère et de complaisance. Les modérateurs peuvent être membres d'associations de patients, et pas nécessairement des professionnels de santé, mais une formation est tout de même requise. »

Au-delà du soutien : l'échange d'information, y compris scientifique

Madeleine Akrich, sociologue, directrice du Centre de Sociologie de l'Innovation à l'Ecole des Mines de Paris (Mines Paris Tech)

« Internet a sans nul doute constitué une révolution pour de nombreuses personnes atteintes de maladies chroniques. Les premiers forums ou listes de discussion ont permis à des personnes qui avaient peu de chances de se rencontrer dans la vraie vie, mais qui partageaient une expérience commune en matière de santé, d'échanger facilement. Dans ces nouvelles « communautés » est apparue une notion de « soutien mutuel », similaire à des groupes de parole associatifs, mais qui déborde de ce cadre. Car au-delà du soutien, il y a un vrai échange d'information, jusqu'à l'information scientifique.

Les premières expériences de forums ouverts, anonymes, sans modération, ont montré leurs limites, mais une liste de discussion (qui est par définition réservée à des membres inscrits) constitue une communauté de fait qui s'autorégule et s'autocontrôle. Les informations qui circulent dans ce genre d'espace sont souvent de meilleure qualité que celles éventuellement données par un médecin non spécialiste de la question. Une étude[3] souvent citée sur un forum consacré au cancer du sein a montré que lorsqu'une information fausse était mentionnée, des rectificatifs étaient apportés en quelques heures, selon un principe collaboratif efficace. »

Apporter des connaissances nouvelles et mieux comprendre la pathologie

Professeur Jean-Jacques Mourad, chef de l'unité Médecine Interne-HTA au GH Avicenne de Bobigny

« Internet est incontournable dans la quête de l'information médicale et le corps médical ne peut pas l'ignorer. Ce que l'on peut regretter est l'absence de critères de qualité dans l'information que l'on trouve aujourd'hui. Et un réseau social avec une charte de qualité, des règles très strictes de fonctionnement de ses forums et cautionné par des experts de la santé a toute sa place parce qu'il éviterait aux patients de se disperser sur des sites où l'information est de qualité discutable.
Dans quelle mesure un réseau social dédié peut-il leur être utile ? Les malades ont du mal à extérioriser

[3] Esquivel, A., Meric-Bernstam, F., Bernstam, E., 2006. Accuracy and self correction of information received from an internet breast cancer list: content analysis. BMJ 332, 939-942. 10 messages sur 4600 analysés contenaient des informations fausses ou trompeuses ; temps moyen de rectification par le groupe était de 4h et demi (maximum : 9h)

les interrogations qu'ils ont au sujet des médicaments, du retentissement de la maladie dans certains domaines comme leur vie sociale ou intime. La place d'un réseau social me semble importante dans la mesure où des patients parlant entre eux pourront probablement démystifier beaucoup de questionnements, en particulier au moment de la prise en charge initiale de la maladie. »

Madeleine Akrich, sociologue
« Un réseau social comme Carenity est plus qu'un prolongement de ces échanges car il y a une dimension de collecte de données sécurisées, organisée par une instance extérieure. En outre, dans des pathologies mal comprises, l'exploration collective que peuvent réaliser les patients est susceptible d'apporter des connaissances nouvelles. La notion d'invisibilité n'est pas la motivation essentielle qui pousse les patients à adhérer à des réseaux sociaux. En effet, les personnes s'inscrivent certes pour rechercher du soutien, mais aussi et surtout pour mieux comprendre la pathologie. Elle revêt néanmoins une grande importance lorsque les personnes souffrent d'un problème de santé mal identifié des professionnels ou attribué à des causes psychologiques pures : faire en sorte que leur pathologie soit mieux reconnue et prise en compte par le corps médical est alors une motivation profonde des patients pour se rassembler. »

Améliorer la prise en charge des malades chroniques

Professeur Jean-Jacques Mourad

« Les données recueillies via Carenity (indicateurs de suivi, symptômes, avis sur des traitements) et traitées par des professionnels de santé peuvent contribuer à l'amélioration de la prise en charge des personnes atteintes de maladie chronique. En effet, cela permet de renforcer la participation et l'implication du patient dans la prise en charge de sa maladie. On sait également que cela modifie le comportement du médecin. L'échange est plus riche face à un patient mieux informé et motivé pour améliorer son état de santé. Par ailleurs, en médecine préventive en général, et dans l'hypertension artérielle en particulier, il est parfois difficile de matérialiser le bénéfice de la prise en charge, qu'elle soit pharmacologique ou non. Tout outil permettant de contribuer à l'objectivation de ce bénéfice sera un « plus » louable pour le patient, et l'aidera à mieux accepter une prise en charge au long cours. »

Carenity, une action dans la continuité des associations de patients

Anne-Sophie Joly, présidente du Collectif National des Associations d'Obèses

« Le but essentiel d'une association de patients est de donner l'information la plus labellisée et la plus "vulgarisée" possible au patient. Nous jouons le rôle de pont entre le corps médical et le patient et sa famille. Il s'agit de fournir une information à la fois « pratico-pratique » et technique qui intègre le vécu du patient et un soutien psychologique pour les moments de doute ou de crise, lorsque le patient n'osera pas déranger son médecin. Dans quelle mesure Carenity peut-il être complémentaire de l'offre de services proposée par une association de patients ? Carenity propose une offre complémentaire d'information de qualité à destination du grand public. La présence d'un comité scientifique et éthique et la reconnaissance par les autorités de santé sont essentielles. Comme pour une association de patients, il faut avoir le même niveau d'exigence et de qualité avec un même objectif : le patient. En outre, les outils de suivi permettent au patient de mieux comprendre sa maladie, donc d'être moins stressé, de mieux suivre sa pathologie, de se sentir valorisé dans sa relation avec le médecin et finalement de se sentir mieux au quotidien. »

A PROPOS DE CARENITY

Un modèle économique innovant

Chaque membre s'inscrit gratuitement sur Carenity. Il consent à partager de façon anonyme des données de santé le concernant et reconnaît contribuer à la recherche sur la maladie à travers la participation à des études réalisées pour des professionnels de santé. Les données sont d'autant plus représentatives – et donc pertinentes – que la communauté est importante et elles permettent aux professionnels de santé d'améliorer leur compréhension de la pathologie et des besoins des patients. Des espaces de communication institutionnelle sont également mis à la disposition d'opérateurs souhaitant y diffuser des messages de prévention ou d'information.

A terme, après un développement en France et dans les pays francophones, l'objectif est de décliner le modèle Carenity dans plusieurs pays européens : Royaume-Uni, Allemagne, Espagne et Italie en priorité.

Elaboré avec la collaboration des associations de patients

Plusieurs associations de patients ont participé à la conception de Carenity et accueilli avec enthousiasme son lancement en 2011. Cette initiative vient compléter leur présence sur Internet et s'inscrit dans la même démarche d'aide et d'information pour le patient.

Soutenu par un Comité Scientifique et Ethique

Le Comité Scientifique et Ethique de Carenity regroupe des professionnels de santé référents sur des questions médicales ou liées au respect de la charte éthique et du code de bonne conduite instaurés par Carenity. Toutefois, aucun avis médical ne peut être donné par Carenity à ses utilisateurs : Carenity ne permet pas et ne se substitue pas à une consultation médicale.

Agréé par la CNIL

La France dispose du système légal le plus protecteur au monde en matière de données de santé et des droits des personnes, avec la juxtaposition d'une dizaine de textes législatifs et réglementaires. Dans ce contexte, la politique de sécurité doit être adaptée pour garantir la sécurité, l'intégrité et la confidentialité des données des membres. Après étude approfondie du dossier, la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) a délivré le 30/03/2011 un récépissé validant le modèle de traitement des données élaboré par Carenity.

Carenity : les dates clés
Avril 2011 : lancement du site Carenity
Novembre 2011 : Carenity est lauréat de Scientipôle Initiative et du Réseau Entreprendre Paris
Décembre 2011 : Carenity rejoint l'incubateur Paris Biotech Santé
Janvier 2012 : seuil des 5 000 inscrits dépassé et nouvelle identité visuelle
Depuis juillet 2012 : 1 000 nouveaux membres par mois
Novembre 2012 : levée de fonds auprès de business angels
Février 2014 : seuil des 25 000 membres dépassé
Objectif fin 2014 : 50 000 membres

Carenity et la modération

La volonté de Carenity est de proposer à ses membres des espaces de discussion de qualité dans la durée. Pour cela, Carenity a prévu une double modération. D'une part, les membres peuvent noter la qualité des contributions des autres utilisateurs et signaler un abus éventuel. D'autre part, et conformément aux dispositions de la loi pour la Confiance dans l'Economie Numérique, une modération a posteriori est assurée par des salariés de Carenity. La société se réserve le droit d'exclure les individus ne respectant pas les conditions générales d'utilisation du site ou la charte de bonne conduite. Cependant, modérer n'est pas censurer et l'expression libre des membres est encouragée au sein des différents espaces de discussion.

Que signifie « Carenity » ?
C'est la juxtaposition de deux idées : « Care » pour « soins » et « Nity » en référence au mot anglais « community ». Carenity.com est édité par la société ELSE CARE SAS, société française indépendante et contrôlée par son Président et fondateur, M. Michael Chekroun. La société n'entretient aucun lien capitalistique avec les industriels de la santé, les sociétés d'éditions et de publications médicales ou tout autre acteur du secteur de la santé. Le contenu du site n'est en aucune manière influencé, directement ou indirectement, par les partenaires commerciaux ou les annonceurs de la société.